

(000)

CATECHISME  
DES APPRENTIFS  
CHARBONNIERS

(00)

RECUEIL PRECIEUX  
DE LA  
CHARBONNERIE  
DES PREMIERS TEMS,  
OU  
LA SOCIETE DES FRANCS-CHARBONNIERS,  
RENDUE à sa primitive Institution, et à  
son ancienne Observance.

CONTENANT

*Les Catéchismes des trois premiers Grades,  
l'Ouverture et Clôture des différentes  
Ventes, l'Instruction de la Table, les  
Santés générales et particulières, les devoirs  
des premiers Officiers en charge, et l'Ins-  
truction de la Forêt.*

DEDIE AUX FRANCS - CHARBONNIERS  
INSTRUITS.

Par un Frère B.: C.: , Ami de l'Ordre,  
des Hommes et de la Vertu.

PREMIERE PARTIE

\* \* \*

Fait au sein de la Tranquillité, dans l'asile  
de la Bienfaisance.

\* \* \*

L'an de la vraie lumière de la Charbonnerie,  
5803.

(0)

AVIS

\* \* \*

*Ce Recueil, divisé en trois parties, est enrichi d'une infinité de demandes et de réponses symboliques, de l'explication des emblèmes, et d'un grand nombre de notes aussi curieuses qu'utiles, d'énigmes sur divers objets qui composent le Tableau de la Vente, de la manière dont les*

Francs-Charbonniers peuvent écrire et se parler entre-eux, sans être compris des Profanes et Guépriers ; et de quelques Cantiques, Hymnes etc. à la gloire, et à la louange de la Charbonnerie.

(Annotation : 657:1956)

(1)

**LA CHARBONNERIE**  
**DES PREMIERS TEMPS,**  
OU LA  
**SOCIÉTÉ DES FRANCS-CHARBONNIERS,**  
RENDUE à sa primitive Institution, et à  
son ancienne observance.

\* \* \*

**PREMIER PASSAGE PRINCIPAL**  
**L'APPRENTISSAGE.**

Premier Grade de la Charbonnerie.

\* \* \*

Le don le plus précieux que la nature ait fait à l'homme, est celui de la vie, elle lui a fait en naissant un don bien précieux encore, qui est d'avoir renfermé en lui le germe de toutes les vertus morales, tant civiles que religieuses. Pour que l'homme puisse jouir d'une certaine considération parmi ses semblables, il faut nécessairement qu'il s'opère en lui un développement suffisant de ces vertus, afin qu'il puisse être en quelque chose utile à la société, sans quoi il serait nul, et ne

(2)

pourrait-être assimilé qu'aux animaux ordinaires ; de là s'en suivrait une mort civile, et autant eût valu pour la société, qu'il ne fut jamais né.

Comme la morale sur laquelle est fondée la société des Francs-Charbonniers, est un ensemble des vertus qui dirigent l'homme au plus grand bien, celui qui désire y parvenir, doit commencer par écarter tous les obstacles qui s'y opposent ; parce qu'on ne peut facilement développer le voile épais qui cache un si digne trésor. Ce n'est que par degrés et à l'aide d'un guide fidèle et éclairé, qui en montre les plis et replis les plus inconnus, qu'il peut enlever ce voile ; mais une fois tombé, il est frappé du brillant éclat des vertus qu'il recelait, et ne peut en concevoir le prix : cependant entraîné par leurs charmes, il les cultive avec soin, il se complait dans son travail et le fruit qu'il en retire, embellit chaque instant de sa vie ; enfin devenu riche de ses vertus, il s'applaudit de sa nouvelle existence, et ne cesse de rendre grâce au Tout-Puissant qui l'a guidé sans cesse vers le but de la société, qui de son côté, ne cessera de se féliciter d'avoir admis dans son sein un sujet digne de ses vœux, et selon l'esprit de son institution.

Les premiers pas de celui qui veut s'acheminer au bien, sont tracés dans le grade

(3)

d'Apprenti, qui représente l'enfance ou le premier âge de l'existence morale de l'homme, et où il est considéré passant *du néant à la vie* ; c'est-à-dire : de l'état de nullité à celui d'utilité. Car, tant qu'il reste plongé dans les ténèbres de l'ignorance des devoirs civils et religieux qui doivent fixer son être moral, il n'est effectivement rien dans la société. Mais dès qu'une fois il a soulevé le voile qui couvre les vertus bienfaites dont il est doué, c'est alors qu'il naît pour lui être utile. Eclairé de tout ce qui doit les conduire à la perfection ; il s'efforce de mettre en usage ce qui peut hâter son bonheur, il conçoit une horreur du vice, se livre entièrement à la vertu, il s'en fait une habitude, et se rend utile à ses semblables, en faisant tout le bien qui dépend de lui. Ce n'est plus cet être nul dont les bonnes mœurs étaient plongées dans le néant, il a pris une nouvelle vie qui le fait jouir de ses bienfaits, et chaque jour augmente sa félicité.

### Nécessité d'un travail régulier.

Une colonie étant composée de tous les Francs-Charbonniers qui habitent une certaine étendue de pays, ne peut selon la règle universellement reçue, travailler légalement aux mystères de la Charbon-

(4)

nerie, sans être présidé par un Chef, assisté dans ses fonctions d'un nombre suffisant d'officiers, qui comme lui aient reçu du Grand Maître Général de l'Ordre, le pouvoir nécessaire pour la gouverner ; sans quoi tout ce qui serait fait, ou pourrait se faire, ne peut-être pris en considération par la société, parce que ces choses ne seraient pas revêtues du caractère exigé de ses lois fondamentales. La Colonie une fois constituée, peut augmenter le nombre de ses membres, d'autant de sujets que les limites de son arrondissement le lui permettront, ayant toute fois égard à leur honnêteté, et de n'en admettre aucun qui ne soit dans le cas de pouvoir assister aux séances ordinaires et extraordinaires qui se tiendront, sans quoi elle manquerait son but ; parce qu'un membre qui ne peut être vivifié par le suc nourricier d'un corps, est bientôt paralysé, et dans cet état devient d'une inutilité absolue.

Pour donner à chaque associé une plus grande facilité de se rendre aux assemblées, on établira la Vente au centre de la colonie dans la forêt qui en approchera le plus ; ou sinon, dans une loge ou baraque construite et arrangé à cet effet : (ce qu'on appelle dans l'ordre, loge, chambre, baraque, ou cabane d'honneur) ; alors dès que l'on convoquera une assem-

(5)

blée pour s'exercer aux travaux de l'ordre, les associés s'y rendront d'autant plus volontiers, que le lieu de réunion se trouve éloigné de leur résidence, dans une proportion telle qu'ils peuvent s'y rendre sans que leurs affaires domestiques puissent en souffrir, si d'ailleurs ce dérangement leur était préjudiciable, ils ont la faculté de s'en dispenser, en donnant dès la veille de l'assemblée, les raisons légitimes qu'ils ont de ne pouvoir y comparaître.

### De quelle manière un Franc-Charbonnier doit se comporter en Vente.

Une Vente est une assemblée d'hommes vertueux, et par conséquent respectables. Tout homme raisonnable doit avoir pour principe de mériter l'estime d'une société de laquelle il est membre ; et le premier moyen qu'il doit employer, c'est d'observer exactement les lois auxquelles il s'est soumis, soit par état ou par serment. Celles de la Charbonnerie ont pour base, l'honneur, la décence et l'humanité ; sans parler des mœurs ; qui dit Franc-Charbonnier, dit honnête homme : et tous nouveaux initiés doivent se persuader que ce nom est générique : c'est-à-dire qu'il renferme en lui ceux de sujet fidèle, de bon fils, de bon époux, de bon père et d'amis parfaits.

(6)

Celui qui se méprise assez pour se manquer à soi-même, ne doit s'attendre qu'à des humiliations ; aussi la Charbonnerie le punit-elle ; il est vrai qu'elle ne l'emprisonne pas, mais elle le diffame et l'oublie.

La décence est inséparable d'une belle âme. Si la naissance et les rangs ne sont rien chez les Charbonniers, l'éducation y est pour beaucoup ; il est donc essentiel d'être habillé le plus modestement possible, et surtout de ne proférer aucun mot contraire à la bienséance et à l'honnêteté.

Quelque liaison qu'on ait avec quelqu'un, il est défendu de se donner d'autre nom que celui de Frère, ce qui fait l'éloge de la Charbonnerie, parce que ce nom sacré renferme tous les sentiments dont nos cœurs sont susceptibles.

Il est essentiel de se ressouvenir, qu'il n'est permis à aucun Frère B.:C.:, excepté les Assistants, les Gardes Ventes qui sont des surveillants pour tout ce qui se passe dans son

intérieur, le Censeur et l'Orateur, de parler en Vente ouverte, sans en avoir obtenu la permission du Respectable : pour cet effet on lève la main, et le Garde de la ligne sur laquelle on est, frappe et avertit le Grand Maître qu'il y a un frère B.:C.: sur sa ligne qui demande à parler.

On ne doit jamais sortir de la Vente, sans en avertir le Garde de la ligne sur

(7)

laquelle on est ; et quoi qu'on ne mette point d'obstacles aux désirs de personne, cela est nécessaire pour maintenir le bon ordre.

Si l'on recevait quelqu'insulte en Vente, ou qu'on entendit quelque chose de contraire absolument à l'ordre, il faudrait en porter plainte au Respectable, toujours après en avoir obtenu la permission, de la manière qu'on l'a vu ci-dessus : cependant il ne faut se porter à ces extrémités, que quand l'offense est griève ; car dans tous les cas, l'indulgence est toujours préférable à la vengeance.

Par tout ce que l'on vient de dire, il est aisé de voir que la Charbonnerie exige des hommes au-dessus du vulgaire ; et comme cette société, après avoir rempli ce qu'elle doit à l'état et à la religion, suit la doctrine de la loi de J.C. a enseignée, la charité est un de ses grands principes : ainsi tout Charbonnier doit l'exercer ; mais en faisant des heureux. Il ne doit avoir pour témoins que le ciel et son cœur.

### **Ce qui doit être observé pour entrer en Vente régulière.**

Pour qu'une Vente puisse être régulièrement à l'abri, ce n'est pas assez que

(8)

l'entrée en soit entièrement bien gardée, il faut encore, que les avenues et l'ourdon (lieux des travaux extérieurs de la Vente) soient garantis de l'approche des curieux et profanes guépiers, (de ceux qui ne sont pas initiés aux mystères de l'ordre). Les avenues, (ce sont les issues qui aboutissent à l'Ourdon, et conduisent à la Vente), sont gardés par des Gardes du guet, qui ne laissent passer personne, sans en avoir reçu le mot. Et l'Ourdon, (c'est la distance qui entoure la Vente à portée de la voix, depuis le poste des Gardes du guet). Par un Expert, ceux qui désirent d'être admis en Vente, étant introduits dans l'Ourdon ; un d'entre eux frappe un avantage : l'Expert y répond, et va les reconnaître ; il les charbonne ( c'est-à-dire examine) sur les principaux points de la Charbonnerie, leur fait surtout faire les signes et les marches ; et lorsqu'un interrogé est reconnu Franc-Charbonnier, l'Expert l'introduit en Vente avec les formalités ordinaires. Il ne faut pas oublier que le frère B.:C.: qu'on introduit, doit en entrant en Vente, prendre la main du second Expert à qui on le remet pour lui donner l'attouchement et le lot de passe du Grade que l'on tient ; ensuite il va se placer entre les Gardes de Vente, se met à l'ordre du Grade, en fait le signe pour saluer le Respectable,

(9)

qui alors l'interroge en lui faisant les questions qu'il juge nécessaires. Ces attentions des Experts, et cette conduite des frères B.:C.:, doivent être pratiquées dans toutes les Ventes régulières.

\* \* \* \* \*

### **OBSERVATIONS, SUR L'OUVERTURE DES VENTES.**

\* \* \*

L'Ouverture d'une Vente, n'est autre chose que le consentement unanime de commencer les travaux. Dans l'ancienne et Franche Charbonnerie, cette cérémonie se faisait par une prière à la Divinité. Cette maxime religieuse s'est perdue dans les différents troubles que la religion essuya ; les chrétiens poursuivis jusque dans leurs plus secrets retranchements, furent obligés

**Source : Bibliothèque du Cultureel Maçonniek Centrum "Prins Frederick" à La Haye.**  
Fonds Georg Kloss – Registre : Titre :

de symboliser tous les principaux points de leur religion ; et, pour ôter tout soupçon aux tyrans qui les persécutaient, ils prirent les noms de *Lignaires*, et de *Francs-Charbonniers*. Ainsi ces hommes éclairés et vertueux, sous des emblèmes matériels, rendaient toujours hommage au Dieu qui les avait créés. Ce fut alors que l'ouverture des Ventes devint une observance

(10)

simple, courte, et tout à fait indépendante de l'instruction ; quoique symbolique comme le reste. Mais bien des maîtres ne font aucune attention à cela, ils l'ignorent sans doute : et cela n'est pas étonnant lorsque l'on considère que la disciplines et les règles constitutionnelles de la vraie Charbonnerie, se sont égarées dans la nuit des temps, pendant une si longue suite de siècles. C'est pourquoi, il est absolument nécessaire d'user de sages précautions en se tenant continuellement en garde contre ceux qui voudraient porter atteinte à la régularité de notre constitution.

Il est très expressément défendu de faire quelque chose de Charbonnique, et surtout un signe, qui est un des principaux secrets, avant que la Vente soit ouverte ; tous les frères B.:C.: Visiteurs qui se présenteront pour participer aux travaux de la Vente, seront scrupuleusement *charbonnés*, c'est-à-dire, examinés par l'Expert, avant que de les faire entrer ; et le très-respectable, si la Vente est ouverte, n'aura d'autres demandes à leur faire lorsqu'ils entreront ; que les demandes ci-jointes.

D - D'où venez-vous mon frère B.:C.: ?

R - D'une forêt, de ma Vente, de mon Ourdon

(11)

D - Qu'apportez-vous de votre Ourdon ?

R - Du bois, des feuilles et de la terre ; pour construire un Fourneau à Charbon.

D - N'apportez-vous rien de plus ?

R - Salut et Prospérité, Honneur et Gloire au Très-Respectable Maître et à tous les frères B.:C.: qui composent cette honorable Vente.

D - Mon frère B.:C.: que demandez-vous ?

R - Très-Respectable Maître, d'être admis à vos augustes travaux.

Le Chef... Prenez place mon cher frère B.:C.:, vos lumières et vos vertus, vous en donnent le droit.

Voilà toutes les questions qu'un respectable Maître chef de Vente, lorsqu'il se présente en Vente ouverte et aucune autre ; à moins qu'il ne voulut connaître par lui-même sa capacité, en le forçant d'avouer authentiquement sa réception, ce qui serait tout à fait déplacé, parce qu'il ne peut douter que ses premiers officiers qui l'ont charbonné, ne soient Francs-Charbonniers. Au lieu de remplir la place de Chef, il devient Expert ; et ce qui doit être l'azile de la Lumière, devient le réceptacle de la Méfiance ; et de la Confusion.

(12)

..... Souviens-toi que chez les Francs-Charbonniers ;  
 Les richesses, l'orgueil ne sont que des chimères.  
 Enfant du même Dieu, tous les Mortels sont Frères.  
 Le vice seul est bas, la Vertu fait le rang,  
 Et l'homme le plus juste est aussi le plus grand.

\* \* \* \* \*

**OUVERTURE**  
**DE LA VENTE D'APPRENTI**  
**FRANC-CHARBONNIER.**

\* \* \*

Le Chef étant placé, frappe... et dit :

En Vente, frères B.: C.: vos intentions son-telles de vous exercer aux Travaux de la Charbonnerie..... Souhaitez-vous que l'on en fit l'Ouverture ?

§ Tous les F.: B.: C.: s'habillent et prennent place, selon leur rang et grade.

Le Chef voyant que tout est en ordre, frappe -- . --

§ A ce signal, tous les F.: B.: C.: lèvent la main et l'étendent en avant.

Le Chef frappe toujours avec sa hâche, trois coups, en Apprentif, par, . -- . .

§ Tous les F.: B.: C se mettent à l'ordre, la hâche sur l'épaule gauche, tenant le manche de la main droite, la main gauche croisée sur la droite.

(13)

Le Chef.

D - Digne frère, B.: C.: Premier Garde-vente, êtes-vous Franc-Charbonnier ?

R - L'envie m'en est passée.

D - Quel est le premier soin d'un Franc-Charbonnier, avant de commencer notre travail.

R - C'est de voir si la Vente est à l'abri.

Le Chef.

D - Faites-vous en assurer par l'Expert ?

§ Dès que le Garde-vente a observé si l'Expert a rempli son devoir, il répond :

R - Très R. Maître, la Vente est à l'abri, les Gardes sont à leurs postes, les avenues bien gardées et tout est en sûreté.

D - Quel est son second soin ?

R - C'est de voir si tous les frères B.:C.: sont à l'ordre.

(Après avoir observé, il dit : )

Ils y sont très-respectable Maître.

D - Pourquoi nous rassemblons-nous ?

R - Pour élever des autels à la Vertu, et fabriquer du charbon, pour forger des fers aux

Vices.

D - Combien de tems devons-nous travailler ?

R - Depuis la fine aiguille, jusqu'au soleil couché.

D - Combien faut-il de tems pour faire un Apprenti ?

(14)

R - Trois ans, très-respectable Maître.

D - Quel âge avez-vous ?

R - Un âge.

D - Quelle heure est-il ?

R - Le Soleil est levé.

(Le Chef) en considération de l'heure et de l'âge, il est tems de commencer nos travaux, dignes frères B.:C.: Premier et Second G.: V.:.. Engagez nos chers B.:C.: Charbonniers, dans tous leurs rangs, grades et qualités, de vouloir bien nous aider à ouvrir la Vente d'Apprenti Charbonnier ?

(Le Premier Garde Vente)

Mes chers frères B.: C.: qui composez la ligne du Midi, dans tous vos grades et qualités : je vous invite de la part du très-respectable Maître, à vouloir bien lui aider à ouvrir la Vente d'Apprenti Charbonnier .

Le Second Garde Vente, en dit autant aux frères B.:C.: Qui composent la ligne du Nord..... Puis

(Le Chef frappe)

§ Et se porte avec les Assistans, en avant du tronc, où étant, il prononce seul les paroles de l'Ouverture, disant :

Au nom du Souverain Grand Maître Créateur de ce vaste Univers :

§ Portant : les trois, le bras droit horizontalement en avant, le poing fermé, et ouvrant le doigt indicateur faisant ensemble trois pas en avant, le Chef dit :

(15)

Nous ouvrons cette Vente.

§ Puis faisant ensemble un mouvement du bras de droite à gauche, le Chef continue : C'est lui qui soutient notre existence, espérons tout de lui ; il doit diriger nos travaux.

§ Ces paroles prononcées, ils retournent à leurs places, où étant,

(Le Chef frappe trois coup, par . --- ..)

§ Les Assistans en font de même l'un après l'autre..... ensuite

(Le Chef dit : )

Attention... frères B :C :. ... ensemble.

§ Il fait le signe d'Apprenti, accompagné de tous les frères B :C :. ...ensuite...

l'applaudissement, en frappant trois coups dans les mains, par . . . et crie avec tous les frères B :C :., en faisant claquer les doigts . . . disant :

Qu'ils vivent . . . qu'ils vivent . . . qu'ils vivent à jamais... (ensuite de quoi)

Le Chef dit :

Dignes frères B :C :. Premier et second G :. V :. Avertissez nos chers frères B :. C :., que la Vente d'Apprenti est ouverte, et que nos travaux vont commencer à la manière accoutumée ?

(Le premier Garde Vente)

Mes frères B :. C :. de la ligne du Midi : Je vous avertis de la part du très-respec-

(16)

table Maître ; que la Vente d'Apprenti Charbonnier est ouverte, et que nos travaux vont commencer.

(Le second Garde Vente)

Mes frères, B :. C :. de la ligne du Nord, je vous avertis, etc... tel qu'a dit le premier Garde Vente.

§ Les Assistans rendent au Chef, que les lignes sont averties.

Le Chef (fichant sa hâche dans le tronc) s'écrie :

*A l'Ouvrage Francs-Charbonniers.*

*Nota A ce commandement, chaque Franc-Charbonnier frappe six coups avec sa hache, par - -- --- (Ce qui imite le bruit des Bucherons.)*

Le Chef avec les Assistans font ensuite l'applaudissement, en frappant trois fois dans leurs mains, et s'écriant à chaque fois. . . Bien travaillé Francs-Charbonniers et font le Signe d'Apprenti, en disant :

A l'Avantage.

§ Les Gardes Ventes, après cet applaudissement s'adressent à leur ligne, en s'écriant : Ensemble Francs-Charbonniers ! avec nous - -- --- puis ils répètent le frappé et les paroles, par trois fois bien travaillé Respectables Maîtres ; et font le signe d'Apprenti en prononçant A l'Avantage.

(17)

(Les applaudissements faits,)

Le Chef donne le signal du repos, et pour cela, . . il frappe . , disant : attention.

(Tous les B :. C :. saisissent leur hache et la portent en travers devant eux.)

Il en frappe un second.

Les B :. C :. posent ensemble la hache en travers à leurs pieds ; le taillant tourné de leur côté.

Il en frappe un troisième.

Chacun s'assoie.

*Nota.* Si le Travail se fait en forêt, les F. : B. : C. : s'assoient à terre ; et s'il se fait en loge, ou chambre d'honneur, ils s'assoient sur leur tronc (Chaise.)

\* \* \*

Les Frères B. : C. : étant assis, le très R. maître commence à interroger sur le catéchisme ; et s'il y a quelque récipiendaire, on le reçoit auparavant, afin qu'il profite de l'instruction.

\* \* \* \* \*

## AVERTISSEMENT

Toutes les fois qu'un frère B. : C. : veut sortir pendant la tenue de la Vente : il doit, après en avoir obtenu la permission :

(18)

porter la hache à l'épaule, et se rendre au devant de la place à charbon ; où étant il salue le chef et sort . . L . il en fait de même en y entrant.

Lorsqu'un Frère B. : C. : a demandé la parole pour s'adresser directement à l'Assemblée ; et non au très-respectable Chef ou autre frère B. : C. : particulièrement . . s'il y a des grands maîtres Visiteurs, ou d'autres frères B. : C. : à l'Orient de la Vente ; c'est toujours par eux qu'il faut commencer par s'adresser, et cela dans tous les grades, chaque fois que l'on parle à l'Assemblée, et l'on s'exprimerait tel qu'il suit :

Très-Respectable Grand Maître, ou très dignes frères B. : C. : Visiteurs qui concourez si fort à orner l'Orient de cette Vente ? Mes chers frères B. : C. : Charbonniers, etc.

\* \* \* \* \*

(19)

## CATECHISME DES APPRENTIFS.

\* \* \*

D - Etes-vous Charbonnier ? ou Franc-Charbonnier ?

R - L'envie m'en est passée. (on peut aussi répondre.) J'ai travaillé avec mes maîtres, ou je connais les cinq assiettes.

D - D'où venez-vous ?

R - D'une Forêt, de ma Vente, ou de mon Ourdon.

D - Qu'y fait-on ?

R - On y élève des autels à la vertu, et on y fabrique du charbon pour forger des fers aux vices.

D - Qu'apportez-vous de votre Ourdon ?

R - Du bois, des feuilles et de la terre, pour construire un fourneau à charbon.

D - N'apportez-vous rien de plus ?

R - Salut, honneur, prospérité, et bon accueil à tous les frères B. : C. : qui composent cette respectable assemblée.

D - Que venez-vous faire en Vente ?

R - Vaincre mes passions, soumettre mes

(20)

volontés, et faire de nouveaux progrès dans la Charbonnerie.

D - Qu'entendez-vous par Charbonnerie ?

R - J'entends, l'étude des sciences et la pratique de la vertu.

D - Qu'est-ce qu'un Franc-Charbonnier ?

R - C'est un homme libre, fidèle aux lois, le frère et l'ami de tous les hommes de quelque état et qualité qu'ils soient, lorsqu'ils sont vertueux.

D - A quoi reconnâtrai-je que vous êtes Franc-Charbonnier ?



R - A mes signes, à mes marques, et aux circonstances de la réception rendue avec fidélité.

D - Quels sont les signes des Francs-Charbonniers, et quelles en sont les marques ?

R - Certains gestes que l'on fait ; et certains attouchemens réguliers que l'on se donne entre frères B :. C :

D - Qui vous a procuré l'avantage d'être Franc-Charbonnier ?

R - Un sage et prudent ami, que j'ai depuis reconnu pour frère B :. C :

D - Pourquoi vous êtes vous fait recevoir Charbonnier ?

R - Parce que j'étais dans les ténèbres et que je désirais voir la lumière.

D - Que signifie cette lumière ?

R - La connaissance et l'ensemble de toutes les vertus, symbole du souverain Grand Maître Créateur de l'Univers.

(21)

D - Quel est le premier acte d'un passage ?

R - C'est de présenter celui qui doit être reçu Franc-Charbonnier.

D - Où avez-vous été reçu Franc-Charbonnier ? --- D'autres disent : où :. avez-vous été passé ?

R - Dans une Vente régulière et parfaite, où dans une chambre d'honneur.

D - Qu'entendez-vous par Vente régulière et parfaite ?

R - J'entends que trois frères B :. C :. Maîtres Charbonniers assemblés, forment une Vente régulière simple, -- que cinq, la composent, -- que sept, la rendent juste, -- que neuf, la complètent, -- et qu'onze la rendent parfaite.

D - Quels sont les trois Charbonniers de la Vente simple ?

R - Un Respectable Maître, et deux Assistans.

D - Quels sont les cinq qui la composent ?

R - Ce sont les trois premiers, un Garde Vente et un Maître.

D - Quels sont les sept de la juste ?

R - Ce sont les trois premiers, deux Gardes Vente, un Garde du Guet et un Maître.

D - Quels sont les neuf qui la complètent ?

R - Un Respectable Chef, deux Assistans, deux Gardes Vente, un Garde du Guet, deux Maîtres, et un compagnon.

(22)

D - Quels sont enfin les onze qui la rendent parfaite ?

R - Un Respectable Chef, deux Assistans, deux Gardes Vente, deux Gardes du Guet, deux Maîtres, un Compagnon et un Apprenti.

D - Par qui avez-vous été passé Franc-Charbonnier ?

R - Par trois Maîtres Charbonniers.

D - Dans quel endroit est établie la Vente où :. vous avez été reçu ?

R - Dans une forêt, sur une place à charbon.

D - En quel endroit de la forêt ?

R - Dans un lieu secret et caché, azile du silence, de la paix et de la vérité.

D - Où est la forêt qui recèle cette Vente ?

R - Elle est entre le Ciel et la Terre.

D - Qui vous a conduit pour vous faire recevoir Franc-Charbonnier ?

R - Un ami intime, assuré de mes opinions et garant de mes mœurs.

D - Par où êtes-vous entré dans la forêt ?

R - Par le Cornier.

D - Qu'est-ce que le Cornier ?

R - C'est le premier arbre, et le plus remarquable de l'entrée d'une forêt.

D - Comment avez-vous été préparé pour votre réception ?

R - On m'a couvert les yeux d'un bandeau.

D - Qu'avez-vous entendu ayant les yeux bandés ?

(23) .../...

(24) .../...

(25)

D - Pourquoi vous avait-on bandé les yeux.

R - Pour me faire comprendre, combien l'ignorance est préjudiciable au bonheur des hommes.

D - Qu'a exigé de vous le R :. Maître, à votre introduction dans la Vente ?

R - Que je l'instruise de mes noms et prénoms, de mon pays et du lieu de ma naissance ; de mon âge, de mes qualités civiles, de la religion et de mon zèle à me faire recevoir.

D - Que vous a-t-on fait ensuite ?

R - On m'a fait voyager par trois fois autour de la Vente.

D - Pourquoi vous a-t-on fait voyager ?

R - Pour me faire connaître que ce n'est point du premier pas, que l'on parvient à la vertu, et que ce n'est qu'avec difficulté que l'on atteint le but que l'on se propose.

D - Qu'avez-vous trouvé dans ces voyages ?

R - Peine, fatigue et tranquillité, persévérance et assurance.

D - Que cherchiez-vous dans votre route ténébreuse ?

R - La lumière qui m'a été enfin accordée.

D - Que vous a-t-on fait à la fin de vos voyages ?

R - Après l'ordre que les assistans en ont reçu, ils m'ont fait mettre à genoux sur

(26)

le bas du linge et croiser les mains sur l'eau et le sel.

D - Qu'avez-vous fait dans cette posture ?

R - J'ai contracté l'obligation de garder à jamais les secrets des Francs-Charbonniers et de la Franche Charbonnerie.

D - Vous souvenés-vous de l'obligation que vous avez contractée ?

R - Oui très-respectable Chef.

(Nota. Le chef est libre de la faire répéter.)

D - Que vous a-t-on fait, après que vous avez eu pris vos engagements.

R - On m'a levé le bandeau que j'avais sur les yeux, ensuite d'ordre du respectable maître.

D - Que vîtes-vous lorsque vous avez eu la vue libre ?

R - Tous les frères B.B.C. armés d'une hache dont ils me présentaient le taillant.

D - Pourquoi avaient-ils leurs haches tournées contre vous ?

R - Pour me montrer qu'ils seront toujours prêts à verser leur sang pour moi, si je suis fidèle aux obligations que j'ai contractées ; ainsi qu'à me punir, si je devenais assés méprisable que d'y manquer.

D - Qu'avez-vous encore aperçu ?

R - Les cinq assiètes bien placées et posées sur un linge étendu sur la place à Charbon près d'un tronc entouré de rejettons.

D - Qu'est-ce qui couvrait le tronc ?

(27)

R - Le Ciel.

D - N'avez-vous rien aperçu de plus ?

R - Du bois, des feuilles et de la terre.

D - Que vous a-t-on fait faire ensuite ?

R - On m' fait parvenir au très-respectable maître, par trois grands pas.

D - Pourquoi vous a-t-on fait faire trois grands pas ?

R - Pour me faire connaître la voie que je dois suivre, et comment doivent marcher les apprentifs de notre ordre.

D - Que signifie cette marche ?

R - Le zèle que nous devons montrer, en marchant vers celui qui nous éclaire.

D - Parvenu auprès du Chef, qu'a-t-il fait de vous ?

R - Le genou droit à terre, la main gauche sur le cœur, et la droite sur un livre d'Évangile, il m'a fait ratifier mes obligations ; du consentement de la respectable Vente et protégé du parrain dont j'ai fait le choix, il m'a reçu Apprentif Franc-Charbonnier.

D - Pourquoi aviez-vous le genou droit à terre ?

R - Pour m'apprendre qu'un Franc-Charbonnier doit-être humble.

D - Pourquoi aviez-vous la main gauche sur le cœur, et la droite sur un livre d'Évangile ?

(28)

R - Pour me montrer que le cœur d'un Franc-Charbonnier doit-être juste, et qu'il doit-être fidèle à ses engagements comme à sa Religion.

D - Qu'êtes-vous devenu après cette ratification ?

R - On m'a conduit à l'Occident de la Vente, où j'ai reçu d'unanimes acclamations, sur mon heureux avènement dans la société.

D - Que marquent ces acclamations ?

R - La joie que nous devons ressentir, lorsque nous voyons une personne s'adonner à la vertu.

D - Qu'a ensuite ordonné le Chef ?

R - De me faire parvenir à lui, par la marche d'apprenti.

D - Que signifie cette marche ?

R - Que nous devons observer la plus grande régularité dans toutes nos démarches si nous voulons arriver au souverain bien.

D - Etant parvenu au Chef, que vous a-t-il donné ?

R - Il m'a fait part des signes, des attouchemens et paroles, qui servent à me faire reconnaître de mes frères B :. C :.

D - Donnez-moi le signe ?

(Pour réponse, o, le fait.)

D - Comment nommez vous ce signe ?

R - Brachial.

D - Que signifie-t-il ?

(29)

R - Une partie de mon obligation, que je dois préférer d'avoir le poing coupé, plutôt que de révéler les secrets des Francs-Charbonniers, et d'écrire, tracer ou faire quelque chose de contraire à leurs principes, qui donnât aux Profanes et Guépriers, le moindre idée de nos mystères.

D - Quelle est la réponse à ce signe ?

R - C'est de la faire par le contraire.

D - N'en avez vous pas d'autres ?

R - Oui, Très-Respectable Maître ! celui de soumission.

D - Faites-le ? . . . (Pour réponse, on le fait.)

D - Que signifie ce signe ?

R - Il fait connaître la pureté des sentimens d'un frère B :. C :. ; qui incapable de commettre une faute grave, montre un sincère repentir, en se soumettant en faisant connaître son ignorance, a la plus légère qu'il puisse faire, et la soumission que J . . avait envers ses père et mère.

D - A quoi servent les signes ?

R - A confirmer la réception de tous Francs-Charbonniers.

D - Donnez l'attouchement à l'honorable frère B :. C :. Second Assistans ?  
 (On le donne, et lorsqu'il est régulier, l'Assistant dit : )  
 Il est juste Très-Respectable Maître.  
 D - Comment nommez-vous cet attouchement ?

(30)

R - La Grippe, --- ou la Griffe,  
 D - A quoi sert-elle ?  
 R - A révoquer tous guépriers et profanes ; et à se faire reconnaître de ses frères B :.  
 C :., soit de nuit comme de jour.  
 D - Que signifie la Grippe ?  
 R - L'union intime qui doit regner parmi nous, et les mutuels secours que nous nous devons les uns aux autres.  
 D - Combien avez-vous de paroles ?  
 R - Trois, un mot du guet, un mot de passe et une parole sacrée.  
 D - Dites-moi le mot ou la parole sacrée ?  
 R(Pour réponse, on va la lui donner.)  
 D - Que signifie ce mot ?  
 R - Que par notre assiduité à faire le bien, nous devons espérer d'atteindre l'heureux but que nous nous proposons.  
 D - Quel est le mot de passe ?  
 R - Honneur.  
 D - Que veut dire ce mot ?  
 R - Qu'il doit toujours être notre guide.  
 D - Quel est celui du guet ?  
 R - Racine.  
 D - Que signifie ce mot ?  
 R - Que c'est de leur naissance que nous devons extirper les mauvaises habitudes, si nous voulons devenir vertueux.  
 D - N'avez-vous pas d'autres mots ?  
 R - Oui, très respectable maître ! celui de la Vente, et un mot d'ordre.

(31)

D - Quel est celui de la Vente ?  
 R - C'est l'Avantage.  
 D - Que signifie ce mot ?  
 R - Utilité, Honneur et Prérrogative.  
 D - Qu'entendez-vous par Utilité ?  
 R - Qu'un F.Charbonnier peut voyager tant sur terre que sur mer et l'onde ; et que partout il trouvera des frères B :. C :. prêts à le secourir au besoin.  
 D - Qu'entendez-vous par Honneur ?  
 R - L'estime que les honnêtes gens ont pour l'homme de bien ; le franc-charbonnier en faisant sa plus grande gloire ce qui lui donne un rang distingué du vulgaire guéprier.  
 D - Qu'entendez-vous par Prérrogative ?  
 R - Celle que le Franc-Charbonnier doit avoir d'être juste en toutes choses et avoir pour principe de faire constamment aux autres, ce qu'il voudrait qu'on lui fit.  
 D - Pouvez-vous donner le mot d'ordre ?  
 R - (Pour réponse, si on l'a reçu on va le donner, ou si non on fait l'acte de soumission.)  
 D - Ne vous a-t-on rien donné de plus ?  
 R - Oui très-respectable maître, un habillement, un bracelet, une couronne et un échantillon.  
 D - Qu'est-ce que l'habillement que l'on vous a donné ?

R - Il est commun à tous les frères B :

(32)

C.: C.: ; c'est la livrée de l'ordre, qui est composée de trois rubans longs chacun de trois pieds neuf pouces à peu près une aune, des couleurs particulières les distinguent, l'un est bleu ciel, l'autre ponceau, ou rouge couleur de feu et le troisième noir.

D - Quel est l'emblème de ces trois couleurs, et que nous montrent-elles ?

R - Le bleu du ciel, désigne la fumée d'un fourneau à charbon ; il est le symbole du brouillard épais qui m'a caché les mystères de notre ordre, jusqu'au moment de ma réception.

Le rouge ponceau désigne le feu du fourneau. Il est le symbole du désir ardent que j'avais de me faire recevoir dans la société des Francs-Charbonniers.

Le noir désigne le charbon.

Il est le symbole des ténèbres de l'ignorance où j'étais ; sur tout ce qui concerne la Charbonnerie, avant que d'être admis dans l'ordre.

D - Pourquoi la longueur des rubans qui composent nos habillemens, est-elle précisément réglée à trois pieds neuf pouces, ou environ une aune ?

R - Parce que les Fr-Charbonniers doivent être équitables et fuir l'excès en toutes choses ; le luxe ne devant point pénétrer dans leurs cœurs, ni habiter leurs demeures.

D - Comment doit-on porter la livrée

(33)

de l'ordre, et quand doit-on s'en habiller ?

R - On la doit porter à la troisième boutonnière de l'habit ou de la veste, ne s'en habiller qu'en Vente régulièrement assemblée, et non ailleurs.

D - Pourquoi attache-t-on la livrée à la troisième boutonnière ?

R - Pour nous montrer l'existence de la triple essence divine, et nous faire souvenir qu'aucune réception ne peut être légitimement faite, par moins de trois maîtres.

D - Que font connaître nos habillemens ?

R - Que ce sont des attributs de la Charbonnerie.

D - Qu'est ce que c'est que le bracelet dont on vous a décoré ?

R - C'est la marque distinctive des Apprentis ; elle leur est particulière, ils ne doivent s'en décorer qu'en Vente, et la porter au bras gauche.

D - Pourquoi sa couleur est-elle verte ?

R - Pour faire connaître aux Apprentis qu'ils sont au printemps de la Charbonnerie, comme à son enfance et à son premier âge, qu'ils doivent se parer de bonne heure de ses fleurs, et ne point les laisser faner.

D - Qu'entendez-vous par se parer des fleurs du printemps de la Charbonnerie ?

R - J'entends qu'un Apprenti ne doit point négliger de se parer de bonne heure des sublimes vertus que la morale bien-

(34)

faisante de la Charbonnerie lui indique ; sans quoi il ne peut atteindre à la perfection, et son but est manqué.

D - Que signifie le Bracelet vert ?

R - Il est le symbole de l'espérance que l'Apprenti doit avoir d'atteindre le but de la Charbonnerie, qui est d'arriver au séjour de la félicité des bienheureux.

D - Que signifie la Rosette blanche qui y est unie ?

R - La candeur et l'innocence avec laquelle nous sommes nés et la pureté d'ame qu'un Franc-Charbonnier doit conserver tout le tems de sa vie.

D - De quoi est la Couronne que l'on vous a donné ?

R - D'Épine blanche ou Aubepin.

D - Que signifie cette Couronne ?

R - Comme ses épines sont l'emblème du vice ainsi que celui des peines et fatigues auxquelles sont assujettis les Charbonniers durant leur vie ; elle est le symbole de la victoire que nous devons remporter sur nos passions, et la récompense qui nous attend dans l'autre vie, si nous sommes fidèles aux préceptes de l'Evangile de J.C.

D - Que nous montre sa forme ?

R - Son entrelas marque l'union qui doit régner parmi nous, et sa rondeur nous fait connaître que cette union doit être éternelle.. (Ou sans fin)

(35)

D - Où doit-on porter cette Couronne ?

R - Attachée sur le cœur, le plus près du corps qu'il est possible, avec cette attention de le dérober à la vue des profanes guépieds, et de ne la quitter qu'au tems où elle sera redemandée.

D - Combien de tems devez-vous la porter sur votre cœur ?

R - Neuf jours ; pendant chacun desquels je dois réciter cinq fois l'*Oraison Dominicale*, ( le Pater ) et autant de fois la *Salutation Angélique* ( l'Ave Maria).

D - Pourquoi vous ordonne-t-on de réciter ces prières, de préférences à d'autres.

R - Parce que l'*Oraison Dominicale* est la prière qui paraît la plus agréable à Dieu, puisqu'elle a été composée par J. C. lui-même ; en y joignant la *Salutation Angélique*, nous devons cet hommage à la Vierge Marie, comme la mère du divin Rédempteur.

D - Faites vous exactement cette neuvaine ?

R - Oui Respectable Chef ! C'est pour moi un devoir.

D - Pourquoi la faites-vous ?

R - Pour honorer les neuf mois que la Vierge a porté l'enfant Jésus dans son sein et les neuf que j'ai resté dans celui de ma mère ; pour marquer aussi le désir que j'ai d'être Franc-Charbonnier, mon empres-

(36)

sement à m'instruire de mes devoirs, puisque j'ai l'avantage d'y être admis ; et mon envie d'en suivre ponctuellement les règles.

D - A quoi devez-vous vous occuper pendant votre neuvaine et votre apprentissage ?

R - A l'étude des règles de la Charbonnerie et du métier des Charbonniers.

D - Qu'est-ce que c'est que l'Enchantillon qui vous a été remis ?

R - C'est un bout de bois de Coudrier, de la longueur de trois pouces coupé franc en sens contraire ; et taillé de biais à chaque bout ; cet Enchantillon est sans nœud et l'écorce non enlevée.

D - A quoi sert cet Enchantillon ?

R - Il sert de modèle pour fabriquer le bois propre à construire des fourneaux à charbon ; il est un signe du travail et de l'occupation des Apprentis, et sert aussi à les faire reconnaître au besoin.

D - Comment, et de quelle longueur, doit être coupé le bois pour faire du charbon ?

R - Il doit être taillé tel que l'Enchantillon ; principalement celui qui sert à former le tétet ou coq du Fourneau ; dix fois la longueur de ce modèle fait celle du bois à charbon qui doit être de trente pouces ou deux pieds et demi de long.

D - Pourquoi l'Enchantillon doit-il être uni ?

(37)

R - Pour montrer la simplicité d'un Apprenti, et le peu de connaissance qu'il a des mystères de la Charbonnerie.

D - Que signifie l'Enchantillon d'Apprenti ?

R - Comme il referme des symboles qui ne peuvent m'être développés en ce grade ; j'ignore ce qu'il doit exprimer, (faisant l'acte de soumission) mais, je désire toujours d'apprendre de mes maîtres.

D - Où devez-vous porter l'Enchantillon ?

R - Comme il est un attribut de la Charbonnerie, nous devons le porter attaché à nos habillemens, afin que cet emblème de notre travail nous soit sans cesse présent.

D - Que montre-t-il en particulier ?

R - Que les vertus sont les échantillons qui doivent servir à la construction du fourneau moral de notre être ; sans quoi, il resterait imparfait, et ne pourrait que produire un mauvais charbon.

D - Etes vous pourvu d'un Enchantillon ?

R - Oui Respectable Chef (en le montrant) le voilà ; (en le portant sur son cœur), il m'est bien précieux ! je ne le quitterai jamais, je le dois, si ce n'est pour l'échanger contre un plus précieux encore.

D - Après vous avoir remis les décorations et attributs de la Charbonnerie, que vous-a-t-on donné ?

R - Le Baiser de paix, l'explication des

(38)

cing assiettes, et de leurs accessoires.

D - Que signifie le Baiser de paix ?

R - L'Amitié que nous nous devons, et le lien qui nous unit.

D - Qu'entendez-vous par les cinq assiettes ?

R - Cinq choses, dont la connaissance caractérise mon grade et ma réception.

D - Quelles sont-elles ?

R - Un Mouchoir blanc, ou linge, du Feu, de l'Eau, du Sel, et une Croix Enchantillonnée.

D - Pouvez-vous nous donner l'explication des symboles et significations diverses de ces choses ?

R - Oui, Respectable Chef, je vais vous satisfaire.

1°, Le Mouchoir blanc, est l'image du linge dans lequel j'ai été reçu, et celui qui a servi à m'envelopper et essuyer lorsque je suis né, il est aussi le symbole des langes dans lesquelles l'enfant Jésus fut enveloppé à sa naissance.

2°, Le Feu, signifie celui qui m'a séché et réchauffé lorsque je suis né ; il est l'image de la lumière qui a frappé ma vue pour la première fois, et de celle qui a éclairé mes engagements et mes premiers travaux dans cet ordre. Il est aussi le symbole du feu qui réchauffa et sécha le fils de Dieu lorsque prenant notre nature, il voulut naître comme nous.

3°, L'Eau, représente celle qui a servi

(39)

à me laver à ma naissance. Elle est aussi le symbole de la pureté, et nous fait connaître que Jésus quoiqu'immaculé, nous en a donné le plus rare exemple, puisqu'il en a lui-même voulu être lavé à sa Nativité.

4°, Le Sel, est le symbole de la sagesse que je dois pratiquer ; J.C. en ayant été le plus vrai modèle, il me fait connaître que je dois l'imiter en tous ses traits, sans en omettre aucun de sa vie. Le Sel est aussi l'image de la terre dont nos corps sont formés ; tirés du sein de cette mère qui nous nourrit de sa fécondité, nous sommes devenus sa propriété, et devons un jour lui être rendus, alors elle nous enveloppera dans son sein pendant une éternité.

5°, La Croix, est le symbole des souffrances que nous devons supporter dans les divers obstacles que nous avons à surmonter, pour arriver au vrai bien. Elle est aussi le symbole des souffrances auxquelles Jésus s'est assujéti dès son berceau, jusqu'à la fin de sa vie.

D - Est-il quelque chose, qui par ses rapports, puisse être joint aux cinq assiettes et former la sixième ?

R - Oui, respectable Chef, il en est une ; mais elle ne peut qu'être sentie, et non représentée.

(40)

D - Quelle est-elle ?

R - L'Air, que nous respirons. Il nous entoure, nous flatte et rafraîchit, sans pouvoir être aperçu.

D - Quels sont ses rapports avec les cinq assietes ?

R - Leurs différents symboles n'ont pas seulement des rapports avec notre naissance et celle de J.C., mais ils en ont encore de plus particuliers avec notre essence.

D - Voudriez-vous nous faire connaître ces rapports ?

R - Ils consistent en trois objets qui font parties des cinq assietes, la Terre, l'Eau et le Feu.

1°, Ces trois éléments n'ont de force dans la nature, que par l'activité de l'air qui en est une quatrième, ni celui-ci, que par le secours des autres, et leur mouvement, naît d'un concours immédiat et absolu, le défaut de l'un détruirait l'action des autres, l'ordre serait rompu, et tout resterait sans effet.

2°, Ces objets naturellement d'accord, concourent ensemble à la formation de notre être, et leur unanimité fait notre existence, sans quoi nous serions encore plongés dans le néant, d'où nous avons été tirés.

D - Comment entendez-vous ces choses ?

R - Il est dans l'ordre établi par le créateur, que par une disposition naturelle, notre essence corporelle, est un composé des

(41)

quatre éléments, la Terre, l'Eau, l'Air et le Feu ; leur concours immédiat devenant absolument nécessaire à notre existence, le défaut de l'un rend les autres nuls et sans effets, puisqu'il n'y subsiste plus de cause.

D - Quel est l'effet de l'Air, respectivement à votre essence ?

R - C'est le premier objet qui à ma naissance m'a fait sentir sa bienfaisante influence ; il a animé ma respiration, et prolongé mon existence.

D - Que signifie-t-il encore ?

R - Il est l'image du Sauveur né pour nous. Comme l'air qui nous entoure, ce divin enfant nous a caché sa divinité, en s'enveloppant de notre nature. Semblable à l'Air, qui le premier nous a frappé lorsque nous sommes nés ; cet homme divin, comme un soleil radieux, est tout à coup paru parmi nous. Tel est l'Air qui nous flatte ; il nous a caressés de ses paroles, et imbus de ses divins principes. Tel est enfin celui qui nous rafraîchit ; il nous a doués d'un baume salutaire à la blessure que nous avait fait notre premier Père, et nous a enseigné des remèdes souverains, pour guérir nos maux spirituels.

D - Que nous désigne le tronc au pied duquel étaient posées les cinq assietes ?

R - Sa rondeur est l'emblème de celle

(42)

du monde, et offre le contour du globe de la terre que nous habitons. Les rejettons qui l'entourent font connaître qu'il habite des frères B.:C.:C.: partout, et qu'en quel qu'endroit que nous voyagions, tant sur terre que sur mer et l'onde ; nous en trouverons prêts à nous secourir au besoin. Il est aussi le symbole d'un Franc-Charbonnier, entouré de ses nombreux enfans ; et faisant une instruction morale à sa famille.

D - Qu'ont apporté ceux qui ont assisté à votre réception ?

R - Du bois, des feuilles et de la terre ; accessoires des cinq assietes, qui sont les principales matières servant à la construction d'un fourneau à charbon.

D - Comment ces matières sont-elles employées ?

R - le bois, sert à construire le fourneau, les feuilles, à le feuiller, et la terre à le couvrir et terrer. (expression de l'état.)

D - Ces trois objets, ne renferment-ils pas quelques moralités ?



R - Oui, Respectable Chef ! ils sont un symbole des présents que les Mages offrirent à l'enfant Jésus, lorsqu'ils furent miraculeusement le trouver dans l'étable de Bethléhem où ils l'adorèrent.

D - Faites-nous connaître ces symboles ?

R - La terre, par les trésors immenses

(43)

qu'elle possède, est l'emblème de l'Or que les Mages lui offrirent en le reconnaissant pour Roi. Les feuilles, par le baume précieux extrait de diverses plantes, et particulièrement des feuilles de l'arbre qui produit la Myrrhe, sont l'emblème de celle qu'ils lui offrirent, le reconnaissant être Homme, sujet aux mêmes infirmités que nous. Le bois, est enfin l'image des diverses espèces de ceux qui produisent des parfums, en particulier de celui de l'arbre d'où découle l'Encens ; nous représentant celui qu'ils lui offrirent en l'adorant comme Dieu.

D - Quel jour Jésus fut-il adoré par les Mages ?

R - Le six janvier.

D - Ces trois objets, n'ont-ils pas d'autres rapports ?

R - Oui, Respectable Chef ! ils sont aussi l'emblème de notre travail, des vices que nous devons fuir et de l'industrie dont nous devons être remplis.

D - Quel est celui qui offre l'emblème de notre travail ?

R - Le Bois : il est non seulement l'objet de nos occupations, mais encore celle de tous les états de la vie ; et son utilité est si grande, qu'on peut le faire servir à tout.

D - Que montre-t-il encore ?

R - Il nous rappelle que c'est dans une Crèche où le Sauveur est né, et que le berceau qui a servi au repos de notre en-

(44)

fance, en était construit ; ce souvenir délicieux doit nous pénétrer de reconnaissance envers nos pères et mères, pour les soins assidus qu'ils nous ont prodigués en cet âge tendre, et jusqu'à ce que notre éducation soit formée. Comme nous devons tout à leur tendresse, la piété filiale en reconnaissance de tant de bienfaits, nous engage à leur donner des soins réciproques dans leur vieillesse.

D - Quel est celui qui offre l'emblème des vices que nous devons éviter, et en même tems des vertus dont nous devons nous parer ?

R - C'est les feuilles, ainsi que les arbres qui s'en dépouillent en automne ; pour s'en orner au printemps ; nous devons quitter ce vice, pour embrasser la vertu.

D - Quel est enfin l'objet qui offre l'image de l'industrie ?

R - La Terre qui est inconcevable dans ses productions, comme dans sa fécondité ; cette mère bienfaitrice sacrifie tout au bonheur de ses enfans, et n'épargne ni soins, ni attentions pour les rendre heureux, laborieuse, vigilante et active, sans cesse occupée de son travail, elle saisit avec empressement les instants qui y sont favorables, et son industrie fait qu'elle tire un parti avantageux de tout ; jalouse

(45)

et prodigue en même tems de ses richesses, elle en comble ceux qui la caressent, et dédaigne ceux qui la laissent en repos.

D - Quel fruit peut-on tirer de cet emblème ?

R - Semblable à cette mère de la Nature, nous devons fuir l'oisiveté qui est la source principale du vice, pour nous adonner principalement à notre état, afin de la faire prospérer pour tous les moyens les plus honnêtes ; si nous voulons vivre heureux sur la Terre : en même tems travailler à amasser des trésors de vertu capables de nous conduire à la félicité suprême.

D - Etes-vous Apprenti Charbonnier ?

R - Je le crois.

D - Pourquoi ne dites-vous pas oui ; et que vous ne faites que croire être Apprenti ?

R - C'est que la Charbonnerie étant un assemblage de toutes les vertus, il n'appartient à aucun Franc-Charbonnier de se persuader d'être parfait, et sur-tout à un Apprenti dont les sentimens ne sont pas encore assurés.

D - Quelle est la plus grande marque de votre réception ?

R - (Il croise les mains comme s'il prêtait son obligation) en disant : La voilà.

D - Quel est le devoir d'un Apprenti ?

(46)

R - C'est de travailler, s'instruire, écouter et obéir ses Maîtres.

D - Quel est l'état qui est absolument nécessaire à l'exercice de la Charbonnerie ?

R - Celui de Bucheron.

D - Pourquoi ?

R - Parce qu'il est de toute nécessité que le bois fût coupé, on préparé selon le mode convenable à la construction d'un fourneau ; si l'on veut atteindre à la perfection du charbon.

D - A quoi travaillent les Apprentis ?

R - A abattre le bois, l'ébrancher, le fendre et Enchantillonner.

D - Que montre ce travail ?

R - Que nous devons dompter nos passions et nous éloigner du vice, ouvrir nos cœurs aux bienfaits et pratiquer continuellement la vertu.

D - Les Apprentis n'ont-ils pas encore d'autres occupations ?

R - Oui, R.C. ! Ils nettoient l'Ourdon, empilent le bois, préparent la place à charbon, y transportent les matériaux et s'instruisent à monter un fourneau.

D - Qu'indiquent ces diverses occupations ?

R - Que nous devons nous éloigner de la société commune des hommes, ces Ourdons dangereux, où nous ne trouvons qu'écueils et obstacles à notre félicité ; nous

(47)

faire un trésor de vertus, le renfermer dans nos cœurs, après y avoir préparé une place propre à réunir ces matériaux nécessaires à la construction du fourneau de notre être, et de nous instruire avec soin sur les moyens convenables à le porter à sa perfection.

D - A quoi occupe-t-on principalement le bois enchantillon ?

R - A former le Tétet, ou Coq d'un fourneau à charbon.

D - Qu'entendez-vous par le Tétet d'un fourneau ?

R - Sa partie supérieure, et ce qui sert à former toutes ses dimensions.

D - Est-il quelqu'un qui soigne principalement votre instruction ?

R - Oui, R.C. ! Le parrain dont j'ai fait le choix ; il me fait chaque jour une étude particulière des règles et devoirs de la Charbonnerie, et m'instruit du pénible métier qui occupe les Charbonniers.

D - Que lui devez-vous pour ce bienfait ?

R - L'aimer, l'honorer, le respecter, suivre ses bons conseils ; lui obéir, le secourir au besoin, être envers lui hospitalier, ne l'abandonner point dans l'adversité ni la maladie ; et lui prêter secours de préférence à un autre.

D - Que doit un parrain à celui dont il s'est chargé et pour lequel il s'est engagé :

(48)

R - Il lui doit l'instruction et le bon exemple, lui servir de modèle dans la pratique des vertus charbonnières qu'il lui enseigne, le soulager de tout son pouvoir dans sa calamité, et lui donner secours dans le danger.

D - Pourriez-vous nous dire ce que c'est un parrain ?

R - C'est une personne qui, par affection pour celui qui n'a pas encore acquis d'expérience, veut bien se charger de lui donner tous les soins, en lui servant de père tant au spirituel qu'au

temporel ; former son éducation civile et religieuse, épouser et faire valoir ses intérêts tels que les siens, et lui procurer un état suivant sa condition.

D - Où est votre parrain ?

R - (On montre le pouce.)

D - Qu'entendez-vous par ce signe ?

R - Qu'il est le guide et soutien des travaux du Charbonnier ; que sans ce doigt il ne pourrait faire habilement ni parfaitement son métier.

D - Où sont les témoins ?

R - (On montre les deux doigts à côté du pouce.)

D - Que faites-vous encore voir par ce deuxième signe ?

R - Que ces deux doigts concourent et agissent nécessairement avec le pouce, à soutenir et appuyer le travail du Charbon-

(49)

nier qui, par leur défaut, ne pourrait exercer son état, ni gagner sa vie.

D - Pourquoi un Apprenti prend-il un parrain ?

R - Afin qu'il lui serve de guide et de maître particulier, dans l'exercice de son nouveau métier.

D - Pourquoi lui donne-t-on une couronne d'épine blanche à sa réception ?

R - Pour lui faire connaître la pureté de vie que doivent mener les Francs-Charbonniers.

D - Où est votre père ?

R - (On montre le ciel du doigt indicateur .

D - Que faites-vous connaître par ce signe ?

R - Que notre père est Dieu, que son trône est placé dans les cieux, d'où il regne sur les créatures qu'il a formées, et que nous devons espérer de lui être un jour réunis pendant l'éternité.

D - Où est votre mère ?

R - (On frappe la terre du pied droit.)

D - Que signifie ce frappé ?

R - Que la terre est notre mère parce qu'elle nous nourrit.

D - Qui êtes-vous ?

R - Habitant de l'Univers.

D - Où êtes-vous actuellement ?

R - (On regarde le ciel, et ensuite la terre ; ) puis in dit : entre le ciel et la terre.

(50)

D - Que nous rappelle une place à charbon ?

R - Qu'en pareil lieu fut établie la Vente où les Maîtres Francs-Charbonniers travaillèrent au charbon mystérieux de la réception.

D - Qui les y avait réunis ?

R - L'Avantage.

D - A quoi sert le cri et frappé de l'avantage ?

R - A réunir les Francs-Charbonniers, et pour demander du secours lorsque l'on se trouve en danger ou égaré.

D - Que doit faire un Franc-Charbonnier, lorsqu'il entend frapper un avantage de secours ?

R - Tout quitter pour voler au secours de son frère, et B.:C.:C.:

D - Combien y avait-il de Maîtres Francs-Charbonniers à votre réception ?

R - Trois. . Cinq. . Sept. . Neuf . . et Onze.

D - Qu'est-ce que c'est que le grade d'Apprenti ?

R - C'est un passage.

D - Comment est-ce un passage ?

R - Parce qu'on y passe réellement d'un état de chose à un autre.

D - Que nous représente donc ce grade ?

R - L'enfance, ou le premier âge de l'existence morale de l'homme, puisqu'il y est

(51)

considéré passant du néant à la vie , ou de l'état de nullité, à celui d'utilité.

D - Comment cela se fait-il ?

R - Tant que l'homme est plongé dans l'obscurité des ténèbres de l'ignorance des devoirs civils et religieux qui doivent fixer son être moral dans la société, il est dans une espèce de néant, puisqu'il devient nul pour elle. Mais lorsque la morale commence à se développer chez lui et se fixer ; c'est alors qu'il commence à naître pour la société, puisqu'il y prend une nouvelle vie.

D - Quel rapport cette conduite peut-elle avoir avec celle de l'Apprenti charbonnier ?

R - Avant sa réception, il était dans l'obscurité des ténèbres du néant des connaissances de la Charbonnerie ; et la lumière qu'on lui a donnée, lui a procuré une nouvelle existence morale, en lui en développant les mystères.

D - Où les Francs-Charbonniers tiennent-ils leurs Assemblées ?

R - Dans une forêt, sur une place à charbon.

D - Qui les réunit ?

R - L'Amitié.

D - Par où êtes-vous venu à la Vente ?

R - Par le chemin des Bannes... (On dit une Benne.) ou par la trainée des chariots.

On peut aussi répondre : par un chemin parsemé de charbon.

(52)

D - Que montre le chemin des Bannes ?

R - La voie large ; cette route dangereuse, où le vice prépare de nombreux écueils à la vertu.

D - Par où êtes-vous retourné de la Vente ?

R - Par le sentier.

D - Que désigne le sentier ?

R - La voie étroite, cette route aplaniée de tous dangers, que les âmes vertueuses suivent sans difficulté, et au bout de laquelle ils rencontrent le but de l'éternelle félicité.

D - Qui sont ceux que nous qualifions de profanes et de guépieds ?

R - Toutes personnes qui ne sont pas Francs-Charbonniers.

D - Quel doit être le caractère d'un Franc-Charbonnier ?

R - Il doit être bon, sage, obéissant, doux, affable, compatissant, humble, charitable, bienfaisant, juste, sincère, prudent, sobre, patient et complaisant.

D - Qui doit le soutenir dans ce caractère ?

R - La paix, l'amitié et la persévérance .

D - Quel doit être son guide ?

R - L'honneur.

D - Quel est le plus grand plaisir des Francs-Charbonniers ?

R - C'est de s'aimer, et pouvoir s'aider et secourir l'un l'autre au besoin.

D - Quel est leur plus belle jouissance ?

(53)

R - C'est de travailler, pratiquer la vertu, et se complaire avec leurs semblables.

D - A quoi travaillent les Francs-Charbonniers ?

R - A fabriquer un charbon mystérieux qui tend à rendre les hommes meilleurs, en leur développant les vertus qu'ils doivent pratiquer.

D - Quelles vertus les Francs-Charbonniers doivent-ils pratiquer ?

R - Toutes celles qui combattent le vice, et portant au plus grand bien.

D - De quoi a été fait le premier charbon ?

R - De racine de Fougère et d'Ortie.

D - A quoi a-t-il servi ?

R - A forger les anniaux de la Vierge. (Le mot anniau est consacré à l'ordre ; il signifie anneaux.)

D - De quoi étaient ces anniaux ?

R - de métal. (Mot consacré à l'ordre, c'est le même que métal)

D - De quel métal ?

R - (En faisant l'acte de soumission.) Je désire l'apprendre de les frères B.:C.: Maîtres Francs-Charbonniers.

Nota : On prétend que les anneaux qui servirent au mariage de la Sainte Vierge avec St. Joseph, furent faits d'un métal composé de l'alliage des différents métaux qui furent trouvés, en creusant les fondations du temple de Salomon.

D - Un Franc-Charbonnier qui, par imprudence, parlerait Charbonnerie en pré-

(54)

sence d'une ou plusieurs personnes suspectes ; que doit-on faire ?

R - Lui imposer le silence, en disant : il fume ou il fait du vent ; ou bien les feuilles sont agitées.

D - Si c'est à vous même qu'il s'adresse devant de pareilles personnes, que devez-vous faire ?

R - L'acte de soumission, et dire : il fume.

D - Quels sont les trésors des Francs-Charbonniers ?

R - La force, la coignée et la touche.

D - Comment ces trois choses peuvent-elles être leurs trésors ?

R - En ce qu'avec la force et la coignée, ils se procurent la subsistance, et qu'avec la touche, il se font connaître de leurs frères B.C., et en obtiennent secours au besoin.

D - Quel est le domaine d'un Franc-Charbonnier ?

R - Une baraque, un four et un jardin.

D - Que nous montre la baraque ?

R - L'hospitalité que nous devons exercer envers les personnes vertueuses tombées dans l'indigence et principalement envers ceux de nos frères B.:C.: plongés dans le malheur et l'adversité.

D - Qu'est-ce qui inspire le devoir ?

R - La bienfaisance.

D - Quelle est la plus haute enseigne des Francs-Charbonniers ?

(55)

R - C'est la fumée.

D - Est-ce un signe sûr ?

R - Pas toujours, mais il est certain qu'il n'est pas d'habitation de Franc-Charbonnier, où l'on n'aperçoit de la fumée.

D - Quelle est leur plus basse enseigne ?

R - C'est le chemin qui conduit à la Vente.

D - Comment peut-on distinguer la baraque d'un Franc-Charbonnier, de celle de celui qui ne l'est pas ?

R - Par le dessus de la porte, formée d'un Soliveau Enchantillonnée.

D - Que voit-on, dans le jardin d'un Franc-Charbonnier ? (On dit aussi que croît-il.)

R - Du Persil, du Cerfeuil et de l'Ozeille. ( Et suivant les termes charbonniers : dou Piarci, dou Sarfeu, et de lai Neuzillotte.)

D - Pourquoi fait-il croître et entretient-il dans son jardin, ces trois herbes de préférence à d'autres ?

R - Pour marquer la tempérance (D'autres disent : La sobriété et frugalité.) des Francs-Charbonniers ; et parce qu'avec ces herbes, la soupe est plutôt faite. (ou prête.)

D - A quelle heure la soupe d'un Franc-Charbonnier doit-elle être prête ?

R - A toutes heures.

D - Pourquoi ?

R - Parce qu'il peut à chaque instant, lui arriver des Visiteurs.

(56)

D - Que doit faire un Franc-Charbonnier à des Visiteurs ?

R - Leur offrir pinte et pain, (mots consacrés à l'ordre, qui signifient à boire et à manger) et l'hospitalité ; il leur doit de plus cinq sous et une paire de souliers tels qu'il les a, s'ils sont voyageurs, ou dans l'adversité.

D - Comment un Franc-Charbonnier doit-il accueillir un Visiteur ?

R - Après l'avoir reconnu, il doit avant que de l'introduire dans sa baraque, lui présenter de l'eau pour laver ses mains, ensuite un linge pour les essuyer.

D - Que doit faire ensuite le Visiteur ?

R - Frapper trois fois du dehors au dedans de ses mains, en signe de remerciement.

D - Que signifie cette cérémonie ?

R - Que rien d'impur ne doit entrer dans la baraque d'un Franc-Charbonnier.

D - Que doit faire le Visiteur, en entrant dans la baraque d'un Franc-Charbonnier qu'il visite ?

R - Faire le signe, en ôtant son chapeau qu'il place de suite sur son baton, l'appuyant derrière la porte.

D - Que fait le Charbonnier visité ?

R - Il prend le chapeau du Visiteur, l'en couvre, l'invite à se reposer lui offrant en même temps le devoir et l'hospitalité.

D - Que voit-on en entrant chez un Franc-Charbonnier ?

(57)

R - La soupe sur le feu, la table mise, pinte et pain et les cinq assiettes.

D - Lorsqu'un Charbonnier quitte son travail, où va-t-il ?

R - Prendre son repas, ou prêter assistance, parcequ'il ne doit le cesser qu'en ces circonstances.

D - Quel doit être l'assaisonnement du repas d'un Franc-Charbonnier ?

R - Le travail.

D - Lorsqu'un Charbonnier ouvre les mains, qu'y voit-on ?

R - La preuve de ses travaux, qui sont des durillons. (Des Cals.)

D - Qu'entendez-vous par la fine Aiguille ?

R - L'aube ou la pointe du jour.

D - A quelle heure les Charbonniers finissent-ils leur journée ?

R - A l'entrée de la nuit, lorsque le soleil est couché, et que la lune est levée.

D - Que deviennent-ils ensuite ?

R - Ils retournent à leurs baraques prendre un repas frugal, et jouir ensuite du repos.

D - Que nous fait connaître un Franc-Charbonnier endormi ?

R - La paix et la tranquillité, dont jouit une ame vertueuse.

D - Quels sont les plus grands devoirs des Francs-Charbonniers ?

R - C'est de remplir ceux de l'état où

(58)

la Providence les a placés ; de fuir le vice et pratiquer la vertu.

\* \* \* \* \*

Voilà absolument toutes les demandes du Catéchisme des Apprentis ; et lorsqu'elles ont été faites, et qu'un frère B.:C.: arrive après l'ouverture de la Vente, le respectable Chef dit :

D - Mon frère B.:C.: , que demandez-vous ?

R - Très Respectable Chef, l'avantage d'être admis à vos augustes travaux.

Le R.:C.: : Prenez place, mon cher frère B.:C.: , vos lumières et vos vertus vous en donnent le droit.

Mais lorsque ces mêmes demande ont été faites après les réceptions pour instruire les nouveaux initiés, et qu'il s'agit de fermer la Vente ; si un frère B.C. arrive à ce moment : le respectable Chef fait alors les deux demandes suivantes, au lieu de celles que l'on vient de dire plus haut.

D - Quelle heure est-il, mon frère B.:C.:.

R - L'entrée de la nuit.

D - Quel âge avez-vous ?

R - Un âge.

Le R.:C.: : En vertu de l'heure et de l'âge, il es tems de quitter notre ouvrage.

Digne frère B.:C.: premier Garde Vente, faites retirer les frères B.:C.: qui sont aux avenues.

Le premier Garde Vente, communique

(59)

l'ordre du Chef au second Garde Vente, et celui-ci à l'Expert ; lui disant : frère B.:C.: second Expert, ordonnez de la part du T.:R.:C.: la rentrée en Vente des frères B.:C.: qui sont aux avenues.

L'expert ayant exécuté l'ordre et tous les frères B.:C.: des avenues rentrés,

Le premier Garde Vente dit : T.:R.:C.: , les Gardes du Guet, et les frères B.C. sont rentrés.

Le R.:C.: : dignes frères B.C. premier et second Gardes Vente, avertissez tous nos chères B.:C.: , tant de la ligne du Midi que celle de Septentrion, que nous allons fermer cette Vente et terminer nos travaux ?

Les deux Gardes Vente avertissent leurs lignes, et instruisent le Chef que ses ordres sont remplis et que les frères B.C. sont avertis qu'il est dans l'intention de fermer la Vente.

Le R.: Chef, frappe alors trois coups avec sa hâche ; les Assistans en font de même l'un après l'autre, ensuite de quoi toute l'assemblée, à l'imitation du Chef, fait le signe d'Apprenti et les acclamations ; puis le Chef dit :

Mes frères B.:C.: la Vente est fermée, chacun est libre de se retirer.

Les deux Gardes Vente répètent ces paroles, et le travail est terminé.

(60)

*Nota.* Cette manière simple de fermer une Vente, ne se pratique que dans le cas où un frère B.:C.: arriverait au moment de terminer le travail ; lors même qu'il serait Visiteur, les travaux ne doivent point être prolongés, il suffit que l'on soit sur le point de fermer la Vente.

Dans tous les autres cas, on ferme la Vente à la manière ordinaire, tel qu'il est décrit ci-après ; et cette clôture de Vente est la même pour tous les autres Grades de la Charbonnerie, il n'y aura qu'à changer que les noms, le signe, le frappé, les applaudissemens et acclamation, pour ajouter à chacun ceux qui leur sont propres.

## CLOTURE

DE LA VENTE D'APPRENTI  
FRANC-CHARBONNIER

\* \* \*

Le Très-Respectable Chef frappe.

Source : Bibliothèque du Cultureel Maçonniek Centrum "Prins Frederick" à La Haye.  
Fonds Georg Kloss – Registre : Titre :

Les Assistans en font de même, l'un après l'autre.

(Tous les frères B.:C.: se mettent de bout et à l'ordre.)

(Le Chef) mes frères B.:C.: souhaitez-vous que nous terminions nos Travaux ?  
tous les frères B.:C.: levent la main, en signe de consentement.

(61)

(Le Chef) digne frère B.:C.: premier Garde Vente,

D - A quelle heure, les Francs-Charbonniers doivent-ils quitter leurs Travaux ?

R - A l'Entrée de la nuit.

D - Pourquoi ?

R - Pour aller prendre leur repos.

Faites retirer les Gardes et rentrer les Ouvriers qui sont aux avenues ?

Le premier Garde Vente frappe --,-- et dit : digne frère B.:C.: second Garde Vente  
ensuite d'ordre du Très-respectable Maître ;

Faites retirer les Gardes et rentrer les Ouvriers qui sont aux avenues ?

Le second Garde Vente frappe --,-- et dit : digne frère B.:C.: Expert, par ordre du Très-  
Respectable Maître ;

Retirer les Gardes et faites rentrer les Ouvriers qui sont aux avenues ?

L'Expert sort à la manière ordinaire, exécute l'ordre qui lui est donné et vient avec les Gardes du  
Guet et les Ouvriers de l'Ourdon ; frapper à l'entrée de la Vente en Apprenti.

Le second Garde Vente frappe --,-- et dit : digne frère B.:C.: premier Garde Vente, on frappe  
à l'entrée de cette enceinte en Apprenti Charbonnier.

Le premier Garde Vente, très-Respectable Maître, on frappe à l'entrée de cette enceinte  
en Apprenti Charbonnier.

(62)

Le Chef frappe et dit : digne frère B.:C.: premier garde Vente, faites-voir qui frappe, si  
c'est un frère B.:C.: de cette Vente, qu'on lui donne l'entrée ; mais si c'est un frère B.:C.:  
Visiteur, ordonnez-lui d'attendre... par ce que l'on travaille à fermer la Vente.

Le premier Garde Vente frappe --,-- digne frère B.:C.: second Garde Vente, voyez qui  
frappe ? si c'est un frère B.:C.: de cette Vente, donnez-lui l'entrée à la manière ordinaire ; mais  
si ce sont des Visiteurs, ordonnez leur d'attendre : parce que l'on travaille à fermer la Vente.

Le second Garde Vente va reconnaître les frères B.:C.: , les introduit à l'ordinaire, et reprend sa  
place.

Les Ouvriers en rentrant, vont se présenter au devant de la place à Charbon, om ils  
saluent le Chef qui leur dit :

D - Quelle heure est-il, frère B.:C.: ?

R - Le soleil est couché, il est nuit close, et la lune est levée.

D - Quel âge avez-vous ?

R - Un âge.

Le Chef frappe --,-- et dit :

En vertu de l'heure et de l'âge, dignes frères B.:C.: premier et second Gardes Vente,  
avertissez nos chers frères B.:C.: tant ceux de la ligne du Midi, que celle du Nord ; que nous  
allons fermer

(63)

la Vente en terminant nos travaux, à la manière ordinaire.



Le premier Garde Vente frappe --,-- mes chers frères B.:C.: qui composez la ligne du Midi ; je vous avertis que le T.R.M. etc.

Les deux Assistans, avertissent ensuite le Chef l'un après l'autre, que les lignes sont instruites de ses intentions.

Le Chef frappe --,-- et dit :

Mes chers frères B.:C.: Francs-Charbonniers qui composez cette honorable Société.

A soleil couché, terminons notre ouvrage, il est nuit close, c'est le tems du repos, la lune est levée, c'est pour nous rendre aisément à nos baraques, qu'elle donne sa clarté.

Le Chef et les deux Assistans se rendent ensuite un peu en avant du tronc, et là, la main droite fermée, et le doigt indicateur ouvert : Le Chef prononce seul les paroles suivantes :

DIEU TOUT-UISSANT, qui Soutenez chaque jour nos travaux, recevez nos humbles actions de grâces pour tant de bienfaits.

(64)

Ici les trois Chefs élèvent horizontalement le bras, puis faisant trois pas en arrière en fermant le doigt : le Chef continue :

Nous fermons cette Vente, pour aller jouir du repos ; daignez y présider, chaque fois qu'il nous est nécessaire ; et que par votre bonté nous en jouissions un jour dans votre sein pendant l'éternité. (tous répondent) AMEN.

\* \* \*

Ces paroles prononcées, le Chef et les Assistans retournent à leur place, puis on fait passer la boîte des pauvres et le mot d'ordre ; s'il y en a un à donner, le Chef le communique aux Assistans qui le font passer sur leur ligne, et dès qu'il est parvenu aux Gardes Vente, ils se portent au Chef pour le lui rendre.

La boîte ayant fait le tour, le Chef frappe --.

Les Assistans répètent les coups l'un après l'autre, puis

Le Chef dit : Attention, frères B.:C.: ...avec moi ?

Il fait le signe, frappe trois coups dans ses mains par --,-- fait ensuite le cri de joie par trois fois : qu'ils vivent, qu'ils vivent, qu'ils vivent à jamais ; faisant à chaque cri claquer ses doigts.

Le Chef dit : dignes frères B.:C.: premier et second G.V. avertissez nos chers frères

(65)

B.:C.: , que la Vente d'Apprenti est fermée.

Le premier Garde Vente frappe --,--, mes frères B.C. qui composez la ligne du Midi ; je vous avertis de la part du Très-Respectable Maître, que la Vente d'Apprenti est fermée.

Le second Garde Vente frappe --,--- et en dit autant sur la ligne du Nord.

Le premier Assistant frappe --,--- et dit : Très-Respectable Maître, l'une et l'autre lignes sont instruites que la Vente d'Apprenti est fermée.

Le Chef. Honorables frères B.:C.: premier et second Assistans joignez-vous à moi ?

Ils frappent ensemble par trois fois l'applaudissement, en disant à chaque fois, bien travaillé Francs-Charbonniers ; et font ensuite le signe, en prononçant à l'avantage.

Les Gardes Vente, après cet applaudissement, s'adressent à leurs lignes, en s'écriant : A nous Francs-Charbonniers ! ... Ensemble....

Puis ils répètent l'applaudissement, par trois fois bien travaillé R.M. et font le signe, en prononçant : à l'avantage Très-respectable Maître.

Ces applaudissemens finis, le Chef fait le commandement pour relever la hâche  
Et pour cela,

**Le Chef frappe**

(66)

Les frères B.:C.: ramassent ensemble leurs hâches qui doivent avoir resté couchées à leurs pieds ; ils la prennent avec les deux mains par le milieu du manche, et se relevent ensemble la tenant en travers devant eux.

Le Chef frappe un second coup.

Les frères B.:C.: portent ensemble la hâche à l'épaule gauche, en tenant le manche de la main droite.

Le Chef frappe un troisième coup et dit :

Mes chers frères B.:C.: , nos travaux étant terminés, retirons-nous en paix et tranquillité ; il fait le signe disant : à l'avantage.

Tous les frères B.:C.: lui rendent le salut, en disant bien travaillé T.R.M., A l'avantage.

Ensuite, les F.:B.:C.: ôtent leurs habillemens, et se rendent chacun, où le devoir les appelle.

\* \*  
\*

(67)

BANQUET  
OU  
VENTE DE TABLE  
\* \* \* \* \*

de la page 67 à 99...

(100)

RECUEIL  
DE  
COUPLETS  
HYMNES ET CANTIQUES CHARBONNIERS

De la page 100 à 140